

d'histoire du tabac à Bergerac



« Promotion du tabac, ni un lieu destiné aux seuls fumeurs ». Photo Rémi Philippon

ciales de l'époque.

On apprend que le comble du chic, aux XVII^e et XVIII^e siècles, était de priser plutôt que de fumer et que l'on pouvait déjà agrémente le tabac d'arômes de roses ou d'agrumes. La démocratisation de l'usage du tabac en fait même un objet de propagande : une vitrine entière expose des tabatières à l'effigie de Napoléon I^{er} ! Mais on découvre aussi que, dès le XVII^e siècle, le tabac est associé à une forme de vice et que son usage est puni dans certains pays. En 1604, le roi d'Angleterre et d'Irlande, Jacques I^{er}, rédigeait un pamphlet antitabac, en dénonçant ses méfaits, avant de l'interdire complètement. Au Japon, les consommateurs de tabac étaient réduits à l'esclavage, en Chine ils risquaient la décapitation et les fumeurs russes subissaient le châtimeur du fouet.

L'industrialisation du tabac exposée

En avançant dans le temps, on découvre l'industrialisation du tabac au XIX^e siècle : c'est à ce moment-là que l'iconographie de la carotte de tabac, repré-

sentée en losange rouge allongé, orne la devanture des marchands. Elle représente encore aujourd'hui l'enseigne des magasins de tabac. Les manufactures font leur apparition et, en développant la fabrication de masse, remplacent petit à petit l'artisanat de la pipe. Le deuxième étage abrite ainsi une belle collection de machines à fabriquer les pipes, en particulier l'impressionnante machine quasi unique de l'ingénieur Dalloz qui servait à reproduire les têtes de pipe selon le modèle du pantographe, cet instrument de dessin mécanique qui permet de reproduire un motif à différentes échelles. La scénographie fait la part belle aux machines plus contemporaines et à la fabrication de la pipe, à partir de la racine de bruyère, telle qu'on la connaît aujourd'hui, avec quelques belles pièces de machines à floquer, de fraiseuses ou de tourneuses. Allez voir absolument ce très riche musée qui fait la part belle à l'histoire.

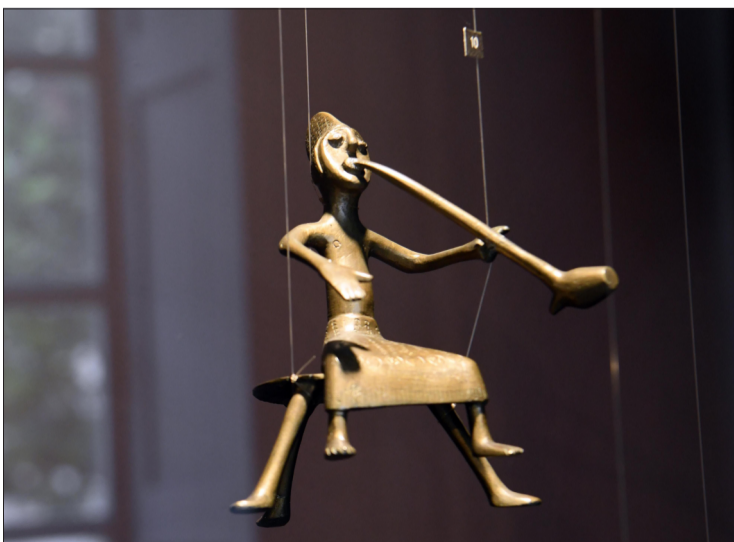
Le musée, situé 10 rue de l'Ancien pont, sur la place du Feu, est ouvert, en haute saison (jusqu'au 30 septembre) du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, ainsi que les week-ends de 14h à 18h. Plein tarif : 5 euros. Tarif réduit : 2 euros. Téléphone : 05 53 63 04 13.



Les premières enseignes des fabricants de tabac. Photo Rémi Philippon



Collection de pipes en diverses matières. Photo Rémi Philippon



Le musée présente des objets insolites comme cette figurine d'un fumeur de pipe. Photo Rémi Philippon